

## **Tous embastillés !**

### ***Le macronisme est l'acmé de la haine du peuple***

Notre peuple, les gens ordinaires, les gens de peu, les soutiers, les « sans dents », les sans grades, les petites gens se font violenter depuis maintenant fort longtemps. Gauche/Droite, tous les gouvernements se sont relayés dans la même basse besogne, ont servi la soupe au « ni gauche ni droite » et fait le lit d'un Front National qui pourrait couvrir d'autres monstres.

Les événements tragiques, pathétiques et grotesques que nous vivons avec ce confinement moyenâgeux fruit de l'impéritie et du crétinisme de notre système social et de ses « élites » pourrait être lu comme une longue allégorie du macronisme.

### ***Tous en guerre contre un virus puissant***

C'est la guerre a martelé notre petit Jupiter.

Oui c'est la guerre pourrait lui répondre en écho une voix venue du fond des ténèbres.

La guerre contre un virus puissant. Celui qui se dissimule derrière la peste qui aujourd'hui nous fait sortir pâles, frissonnants et masqués dans nos rues vides.

Mais aussi une autre guerre..

Pas la guerre de tous contre tous que pourrait nous incliner à croire le spectacle apparent de ce monde plein de bruits et de fureurs

Pas la guerre de tous contre tous sur laquelle comptent « nos » « élites » pour tracer leur sillon maudit à la faveur des troubles à l'ordre public et du chaos qu'ils sèment dans leurs alentours.

Non la guerre des riches contre les pauvres, du 1% contre les 99%, celle que Warren Buffet imaginait avoir gagné.

Une guerre dont l'issue se résume à une simple alternative : la fin de notre monde vivant ou l'émergence d'un vrai nouveau monde construit, porté, gardé, nourri au profit de tous.

### ***Trouble à l'ordre public et guerre en bande organisée***

Cette guerre Macron le commis voyageur, secondé par sa valetaille de technocrates et autres managers décérébrés la mène depuis sa malencontreuse et fracassante irruption sur la scène politique.

Il violente notre peuple avec une constance non démentie. Une violence délibérée, assumée qui s'est exercé avec une rage et une excentricité hors normes. La liste de ses brutalités symboliques, économiques et sociales serait trop longue à recenser ici. Mais le mouvement populaire et emblématique des gilets jaunes a fait l'objet d'une répression féroce, sauvage, illustration hypertrophiée de sa violence sociale inédite. Bien loin des théories du maintien de l'ordre portées et incarnées en d'autres temps (relisons les propos tenus par le Préfet Grimaud à ses troupes en 1968 au cœur d'une séquence autrement plus agitée).

La bande dont s'est entouré notre président de république bananière parle pour lui : de la petite frappe Benalla, en passant par son joueur de poker marseillais, noceur vulgaire à la tronche de frère Rapetou ou son Préfet de police au look proprement « heydrichien », nous avons une galerie de tontons flingueurs, l'humour en moins ( toutes mes excuses à Michel Audiard..).

### ***La guerre contre le covid 19 est aussi et encore une guerre contre le peuple***

Elle se joue mezzo voce mais la musique de fond a une lancinance obsédante.

Les soignants dont on peut dire sans nuance qu'ils sont aujourd'hui au front vivent une guerre sans fard et pour beaucoup sans masque. Ils épongent les pertes comme ils peuvent, premières victimes des agressions répétées contre l'hôpital public.

Les sans grades du monde du travail aussi mal payés qu'ils sont exposés sont requis pour assurer une cohésion sociale vitale, celle la même qui est sans cesse agressée par nos fauteurs de guerre, la liste ne saurait en être exhaustive : personnels éducatifs et de soins, routiers, livreurs, caissières, petits commerçants, ouvriers, employés, en un mot tous les soutiers en fond de cale sans qui rien n'existe.

Mais plus largement, avec l'enfermement de tout le reste de la population, c'est à une guerre contre tout « son » peuple que se livre notre jupiter.

## **Tous embastillés !**

Bien sûr, c'est pour nous sauver que nous sommes confinés ! Nous le savons tous et qui oserait dire le contraire ?

Mais quelle belle allégorie du macronisme quand même..

Car le peuple embastillé, n'est ce pas quelque part l'idéal de notre prince si vertical ?

Que l'on y songe : plus personne dans les rues, dans les prés, les bois, sur les plages, tous à l'ombre ! (à part ceux qui ont une terrasse ou un jardin)

Tout un peuple à l'ombre, le rêve de tout pouvoir absolu...

Mais là aussi, dans cette ombre la guerre va continuer. Car si les dégâts occasionnés à l'économie par le confinement généralisé nourrissent les débats, la question des dégâts et du coût psychique avec les éléments propres à les amortir et à les traiter n'a que peu d'écho.

Au même titre que les violences conjugales qui trouveront dans le confinement matière à se développer...

### ***Ce qui ne nous tuera pas nous rendra forts***

Pour paraphraser Nietzsche et sa fameuse formule « tout ce qui ne me tue pas me rend fort ».

A ceci près que Nietzsche est mort « fou, » ou plutôt a vécu la fin de sa vie dans un état de « folie » avéré.

Donc ne nous laissons pas « tuer », aguerrissons nous au travers de cette peine et des tourments possibles du confinement. Sortons en plus forts, plus armés, pour reprendre les formules martiales de nos dirigeants bien propres sur eux. Car nous aurons des choses à leur dire..